

À 54 ans, Sophie Robert est conductrice de poids lourd chez XPO Logistics à Nantes. En ce lundi de janvier, sa tournée l'emmène dans la Manche, un itinéraire inédit pour elle.



FLORENCE FALY

Féminisation

Sophie Robert : la route comme nouveau départ

À 54 ans, Sophie Robert n'est pas une conductrice de poids lourd tout à fait comme les autres. Cette ancienne assistante maternelle a trouvé son équilibre derrière un volant de 44 tonnes, prouvant qu'il n'est jamais trop tard pour suivre sa passion. Portrait d'une femme qui a su forcer les portes d'un monde d'hommes pour y devenir une référence chez XPO Logistics.

À 5h20, la carte conducteur s'insère dans le chronotachygraphe. La journée de Sophie Robert commence bien avant le lever du jour. Casquette vissée sur la tête, veste de travail sur le dos, cette conductrice de 54 ans, silhouette énergique, s'affaire déjà dans cet entrepôt situé en périphérie nantaise, alors que la ville dort encore. Son tracteur attitré, de la marque MAN en version tautliner, l'attend déjà chargé : une palette de tôles et de tubes métalliques de six mètres de long. Ce matin, direction la Manche. Un itinéraire inédit pour elle. Trois clients à livrer pour l'entreprise KDI, près de 450 kilomètres à parcourir. Une journée « classique », dirait-elle.

À 6 heures précises, le moteur ronronne. Après avoir effectué le plein du véhicule, elle s'élance sur le périphérique nantais encore fluide. En ce lundi ●●●



À chaque livraison, elle doit débâcher et rebâcher son tautliner sous une fine pluie, manipulant les traverses avec précision.

FLORENCE FALVY



Ses maîtres-mots ? La sécurité et l'arrimage.

FLORENCE FALVY

FLORENCE FALVY



FLORENCE FALVY

FLORENCE FALVY

Le métier reste physique et exigeant.

●●● matin, Sophie jette un œil à son planning, reçu exceptionnellement dès le vendredi. « Habituellement, c'est la veille pour le lendemain », glisse-t-elle. Dix ans qu'elle sillonne les routes pour XPO Logistics. Dix ans d'un métier qu'elle a embrassé sur le tard, à 44 ans, après une première vie professionnelle comme serveuse puis assistante maternelle pendant quinze ans.

La route défile, direction Avranches à 80 km/h sur les départementales. La pluie accompagne le convoi. Sophie reste concentrée, vigilante. « Sur la route, tout peut arriver. Tant que ça roule, ça va. » À l'approche de Rennes, le GPS vire au rouge : quatorze minutes de ralentissement annoncées. Rien d'inhabituel. « C'est aussi ça, le métier », souffle-t-elle. L'imprévu fait partie du quotidien. Entre les bouchons et les difficultés de stationnement l'été, aucune journée ne se ressemble. Elle travaille du lundi au vendredi, parfois le samedi, et rentre chaque soir. Sur la route, Sophie savoure son autonomie. Pourtant, la réalité du terrain est exigeante et la vigilance est de chaque instant.

UNE VOCATION SUR LE TARD

Le parcours de Sophie, native d'Angers, n'a pas été une ligne droite. Si elle a eu envie de travailler dans le transport, influencée par un frère conducteur et un beau-père autrefois dans le métier, la réalité du marché il y a vingt ans était bien différente. A l'époque, elle se heurte à un mur. « Les femmes n'avaient alors pas leur place dans le milieu du transport. J'avais fait plusieurs entreprises et n'avais eu que des refus. Soit il n'y avait pas de postes à pourvoir, soit mon profil ne correspondait pas », se souvient-elle. Refus après refus, elle reprend son ancien métier d'assistante maternelle. Mais l'envie de rouler ne la quitte pas. C'est finalement à 44 ans qu'elle franchit le pas et rejoint XPO Logistics, la seule entreprise à lui avoir véritablement donné sa chance, dit-elle. Un tournant tardif qu'elle a abordé avec une pointe d'appréhension : « Je me demandais si j'étais capable ou pas, du fait de mon âge, de reprendre des études » Seule femme de son groupe de formation à l'époque, elle a dû affronter les regards dubitatifs et les remarques sexistes lors des mises à quai : « Ah, une femme, est-ce qu'elle va être capable ? » Aujourd'hui, elle ne comprend toujours pas pourquoi les femmes restent si peu nombreuses derrière le volant. Son conseil pour la nouvelle génération est sans appel : « Foncez ! Il n'y a pas de raison qu'elles n'y arrivent pas, c'est accessible. » Premier arrêt à Avranches, à 9h30. Guidée par un cariste, Sophie manœuvre avec



FLORENCE FALUY

précision sous une fine pluie. Trente à quarante minutes pour décharger. Les gestes sont rodés : débâcher, retirer les traverses, rebâcher. « La sécurité avant tout. L'arrimage, c'est sacré, garant de l'intégrité de la marchandise », insiste-t-elle. Elle y veille d'autant plus

C'est à 44 ans que Sophie franchit le pas et rejoint XPO Logistics, la seule entreprise à lui avoir véritablement donné sa chance.

qu'elle est aussi formatrice depuis sept ans pour répondre à un besoin de l'entreprise. À Nantes, ils sont trois à transmettre les bonnes pratiques aux nouveaux conducteurs. Sa mission de formatrice lui tient particulièrement à cœur. Elle accompagne chaque nouveau conducteur d'XPO Logistics pendant une période de 4 jours pour faciliter son insertion. Son rôle commence dès le recrutement, où elle fait passer des tests de conduite aux candidats. Elle assure aussi les suivis annuels ainsi que les formations à l'écoconduite. « Je suis là pour aider, transmettre, rester proche du terrain. » Reconnue pour son expertise, elle est aussi chef d'équipe depuis huit ans. À Nantes, elle est la référente pour une quinzaine

Avant de terminer sa journée, Sophie prépare son camion pour le prochain chargement.



FLORENCE FALVY



FLORENCE FALVY



FLORENCE FALVY



FLORENCE FALVY

15h30, Sophie est de retour à Nantes. Elle récupère son planning pour le lendemain : cinq livraisons l'attendent.

de conducteurs. « Les collègues m'appellent en cas de doute ou problème sur la route. »

LE QUOTIDIEN SUR LE BITUME

Sur la route de Granville, puis vers la côte, les kilomètres s'enchaînent. Les accès chez les clients ne sont pas toujours simples, transformant parfois une simple livraison en défi technique. Rue étroite, virage serré, terrain boueux : Sophie a déjà tout vu. Elle raconte cette livraison où un manuscopique a dû tracter son camion enlisé. Des moments de stress qu'elle gère désormais avec le flegme de l'expérience. « Le principal, c'est que la marchandise arrive en bon état, même si ça prend du temps. »

À 11 h 50, une pause s'impose. Pas d'aire à proximité : elle s'arrête prudemment sur une départementale. « C'est plus sûr. » L'autonomie, encore. Ce qu'elle aime par-dessus tout. « Être seule derrière mon volant ne me pèse pas. Je gère ma journée. » Jusqu'à douze clients parfois, des journées de huit à neuf heures en moyenne, rarement plus de douze.

Mère de quatre filles, aujourd'hui âgées de 20 à 34 ans, et grand-mère de trois petits-enfants, Sophie a toujours trouvé facile de concilier son métier avec sa vie de famille, contrairement aux idées reçues. « Mes filles

m'ont soutenue. Elles sont fières de mon parcours. » L'un de ses plus beaux souvenirs reste sa participation au Tour de France, il y a environ cinq ans. Une parenthèse mémorable dans son quotidien régional habituel. Elle a déjà transporté le « village départ » à trois reprises, vivant cinq semaines en immersion totale sur les routes de la Grande Boucle, loin de son port d'attache nantais. « Une expérience incroyable », se souvient-elle.

REGARDER VERS L'AVENIR

À 15h30, retour à Nantes. 452 kilomètres au compteur. Avant de rentrer, elle récupère déjà son planning du lendemain : cinq livraisons l'attendent. Fatiguée ? « Jamais au point de me lever à reculons. Je suis éprouvée dans mon métier. » Tant qu'elle pourra conduire, Sophie restera derrière son volant. Après, elle n'exclut pas de rejoindre un jour les bureaux de l'exploitation, forte de sa connaissance du terrain. Elle espère d'ailleurs terminer sa carrière au sein de XPO Logistics où elle a trouvé une véritable cohésion de groupe.

Mais, pour l'heure, elle reste viscéralement attachée à son volant. Son bureau reste sa cabine et la route l'appelle encore. Et demain, à l'aube, elle répondra présente. ●

FLORENCE FALVY